

# Revue scientifique

I . Revue scientifique. 1892-01-01.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).

En cinq ans, de 1886 à 1891, la population ne s'est accrue que de 124 289 habitants : soit 25 000 par an ; c'est-à-dire que l'accroissement est presque nul. En cinq ans, l'Allemagne augmente de 3 millions d'âmes, l'Angleterre de 2 millions d'âmes, et la Russie de 6 millions.

Il y a des départements qui perdent plus que les autres, et il faut les ranger ainsi. (Nous n'indiquons que les départements perdant 10 000 habitants et plus.)

*Perte en cinq ans (de 1880 à 1891).*

Lot. . . . .	17 629	Sud-Ouest.
Aveyron. . . . .	15 359	—
Aude. . . . .	14 708	—
Dordogne. . . . .	13 734	—
Gers. . . . .	13 307	—
Orne. . . . .	12 861	Normandie.
Lot-et-Garonne. . . . .	12 077	Sud-Ouest.
Tarn. . . . .	12 018	—
Yonne. . . . .	10 676	Bourgogne.
Aisne. . . . .	10 432	Champagne.
Ariège. . . . .	10 128	Sud-Ouest.
Haute-Saône. . . . .	10 098	Bourgogne.

Ce sont donc évidemment les départements du sud-ouest de la France, représentant le bassin de la Garonne, qui perdent le plus.

Quant aux départements qui gagnent le plus, on peut les ranger ainsi :

	Accroissement.	Résultat final, déduction faite du chef-lieu.
Seine. . . . .	180 506	+ 76 099
Nord. . . . .	66 157	+ 53 218
Rhône. . . . .	33 825	+ 18 806
Bouches-du-Rhône. . . . .	25 765	— 1 841
Hérault. . . . .	22 607	+ 10 114
Alpes-Maritimes. . . . .	20 514	+ 9 719

La population urbaine, celle qui relève des villes ayant plus de 30 000 âmes, a augmenté de 340 396 ; par conséquent, la population des moindres villes et la population des campagnes ont diminué de 226 107 habitants.

Voici les villes qui ont gagné le plus d'habitants en chiffres absolus et en chiffres relatifs :

	Population actuelle.	Augmentation absolue.	Augmentation pour 10 000 hab.
Paris. . . . .	2 447 957	103 407	42
Marseille. . . . .	403 749	27 606	68
Saint-Étienne. . . . .	133 403	15 568	117
Roubaix. . . . .	114 917	14 618	127
Lyon. . . . .	416 029	14 099	33
Lille. . . . .	201 211	12 939	64
Montpellier. . . . .	69 258	12 493	182
Bordeaux. . . . .	252 415	11 833	47
Nice. . . . .	88 273	10 795	123

Les seules grandes villes qui perdent sont les suivantes :

Nantes (1). . . . .	4732	Angers. . . . .	375
Calais. . . . .	2102	Perpignan. . . . .	305
Boulogne. . . . .	711	Laval. . . . .	253
Cette. . . . .	517	Le Mans. . . . .	179
Besançon. . . . .	456		

La cause de cet état stationnaire, presque décroissant, de la population française, n'est certainement pas un excès de mortalité, comme le croit le ministre de l'intérieur ; mais c'est une diminution de la natalité. Nous avons assez souvent, dans cette *Revue*, insisté là-dessus, pour qu'il nous soit inutile d'y revenir.

(1) On remarquera que ce sont quatre villes maritimes qui perdent le plus.

### Un cas de guérison de tétanos par injection de sérum.

Ce n'est pas sans quelque satisfaction que nous enregistrons un cas de guérison de tétanos traumatique par la méthode des injections de sérum, méthode dérivée du principe que nous avons, M. Héricourt et moi, établi expérimentalement pour la première fois en 1888. (*Comptes rendus de l'Acad. des sciences*, 5 novembre 1888)

M. Schwartz, de Padoue, rapporte dans le *Centralblatt für Bakter.*, t. X, 22 décembre 1891, p. 785) qu'ayant à soigner un jeune garçon de quinze ans, atteint de tétanos traumatique (pour une blessure de la main qu'il s'était faite en coupant une noix), il n'était arrivé au quatorzième jour de la maladie à aucun résultat ; et que les symptômes tétaniques s'aggravaient chaque jour.

Or récemment MM. Cattani et Tizzoni, dont on connaît la grande autorité en physiologie, ont extrait du sang des chiens rendus immunes contre le tétanos, une substance qu'ils ont appelée antitoxine ; et c'est cette substance que M. Schwartz a injectée à son petit malade, qui guérit.

Ainsi le sang des animaux rendus réfractaires à une infection contient des substances qui guérissent de cette infection ; et ce traitement peut être appliqué à l'homme.

CH. R.

### La météorologie de l'année 1891.

Les principaux éléments météorologiques de l'année 1891 sont resumés dans le tableau de la page suivante. Examinons-en les parties principales.

#### Baromètre.

La moyenne barométrique des observations faites à 1 heure du soir au parc Saint-Maur, dont l'altitude est 49<sup>m</sup>,30, est 758<sup>mm</sup>,46 ; elle surpasse donc notablement la normale, qui est 755 millimètres suivant l'*Annuaire de l'Observatoire municipal de Montsouris*. Mai présente la moyenne la plus faible, 753<sup>mm</sup>,19, et ce mois est caractérisé par la plus grande quantité d'eau tombée. Mars et octobre sont un peu au-dessous de la normale, et tous les autres mois ont une moyenne plus élevée. Février a la plus forte, et nous a donné la moindre quantité d'eau. Le baromètre est resté fort élevé en janvier et en décembre : le premier mois a eu sa température moyenne fort basse, de 2° au-dessous de la normale, et celle de décembre, au contraire, a été de plus de 2° au-dessus. On a observé la pression minima 738<sup>mm</sup>,43 à 1 heure du soir le 11 novembre, et la pression maxima 775<sup>mm</sup>,97 le 3 février.

#### Thermomètre (1).

La température moyenne de l'année 1891, 9°,52, est légèrement inférieure à la normale corrigée 9°,6 environ et au-dessous de la demi-somme (10°,03) des moyennes des températures minima et maxima. Elle est pour ainsi dire la même que celle de l'année 1889 (9°,53) et supérieure à celles des années 1887 (8°,81), 1888 (8°,99), 1890 (9°,42). Les trois années 1889, 1890 et 1891 dont les températures moyennes, 9°,53, 9°,42 et 9°,52, sont fort voisines de la normale corrigée, ne nous paraissent guère indiquer la période de refroidissement dont on a beaucoup parlé depuis quelque temps.

Sept mois de l'année 1891 sont au-dessous de la normale :

(1) Voir la *Revue scientifique* du 10 janvier 1891, p. 61.